

Hb1,10 - 2,3/ Mc 2, 1 - 12

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Ce deuxième dimanche de Carême, nous commémorons St Grégoire Palamas. Ce saint est sans doute moins connu des fidèles orthodoxes ; pourtant son œuvre est prépondérante pour l'expression de la foi orthodoxe et nos vies de prière devraient pouvoir s'appuyer sur son enseignement. A partir du synaxaire du 14 novembre (jour de la fête de St Grégoire Palamas), nous évoquerons quelques éléments de sa vie qui sont déjà en eux-mêmes enseignement, de son apport à la Tradition et nous tenterons d'en tirer quelques principes.

Grégoire est né à Constantinople dans une famille proche de la cour impériale. Son père assumait de hautes fonctions au sein de celle-ci, mais sa recherche fervente de Dieu n'en fut jamais troublée. De même, Grégoire poursuit des études très poussées en philosophie, mais en même temps, il fut initié à la prière intérieure par son père spirituel. Il devient moine en 1316, entraînant ses frères et sœurs dans la même voie. Après un séjour au Mont Athos où il mène une ascèse rigoureuse associée à une prière intense, il se rend à Thessalonique où il participe à répandre la pratique de la prière de Jésus parmi les fidèles en les faisant profiter de l'expérience des moines. Retournant à l'Athos, c'est dans une solitude quasi complète qu'il parvient à la vision de Dieu dans la lumière du Saint-Esprit et à la « déification ». Le temps était venu pour lui d'enseigner à ses frères les mystères que Dieu lui révélait. C'est à cette époque que les moines « hésychastes », qui assuraient que la vision de Dieu, la connaissance de Dieu, la déification était possible dans la prière perpétuelle et avec la grâce de Dieu s'adressent à Grégoire pour les défendre contre les attaques d'un moine Calabrais qui se moque de leur recherche et les accuse d'hérésie. Pour ce moine, la seule connaissance de Dieu que l'homme peut avoir est une connaissance purement philosophique, au moyen de la raison. Pour les moines hésychastes la connaissance de Dieu est avant tout une expérience vécue dans la prière. Grégoire, usant de sa formation à la fois intellectuelle mais aussi spirituelle, démontrera que l'ascèse et la prière sont les moyens offerts à chacun pour faire éclore la grâce déposée au baptême. Il justifie la prière des moines hésychastes pouvant mener à la « déification » de tout notre être, corps, âme et esprit, car c'est avec et dans nos corps sanctifiés par l'Incarnation et greffés au corps du Christ par l'eucharistie que nous

devons rechercher la grâce du Saint-Esprit. Cette déification est la Gloire de Dieu elle-même, celle qui a jailli du corps du Christ lors de la Transfiguration et que dans son Amour pour les hommes, notre Dieu veut nous communiquer. Affirmant la pleine réalité de la déification, Grégoire ne nie pas l'absolue transcendance de Dieu « *Tu es un Dieu inexprimable, incompréhensible, invisible, insaisissable...* » (prière eucharistique de la Liturgie de St Jean Chrysostome), mais il distingue en Dieu son **essence** qui est imparticipable et ses **énergies** éternelles, créatrices par lesquelles le Seigneur fait participer les êtres créés à son être, à sa vie, à sa Lumière. Pour Grégoire, Dieu n'est pas un concept abordable par la raison, mais Amour, qui veut se donner. Nous pouvons donc participer à ses énergies puisque c'est le propre de l'Amour de vouloir être partagé. **Dieu est Amour et veut nous communiquer ce qu'Il est, il veut donc notre déification.**

Si dimanche dernier, nous avons célébré le dimanche de l'orthodoxie en mémoire de la défense des saintes icônes, aujourd'hui, nous pouvons affirmer que c'est encore celui de l'orthodoxie, tant l'enseignement de Grégoire Palamas contribue à affirmer la foi juste, c'est à dire orthodoxe.

Sa vie nous montre que la prière ne peut se résoudre à quelques moments de nos journées, fussent-ils nombreux, mais elle engage une attitude de vie : « *Elle ne se limite pas à des heures ou à des moments déterminés, mais elle déploie son activité sans relâche, nuit et jour.* » nous dit St Jean Chrysostome.

A un moment de son parcours, Grégoire a souhaité mettre l'expérience de prière des moines à la disposition de tous. C'est qu'il n'y a pas de différence entre moines et laïcs dans la recherche de Dieu. Seules les conditions de vie changent, mais le but reste le même : l'union à Dieu, **la déification**. Un terme qui ne doit pas nous effrayer, car sa réalisation ne dépend pas de nous, pécheurs que nous sommes, mais de la grâce de Dieu. La déification de l'homme, attestée par de nombreux saints n'est que la preuve de la réalité de l'Amour de Dieu pour les hommes.

Écoutons St Grégoire : « *La communion au Saint-Esprit peut être reçue par l'âme sainte et fidèle ; les trésors célestes de l'Esprit ne se manifestent qu'à celui qui les reçoit par l'expérience, tandis que le non-initié ne peut même pas les imaginer. ..C'est alors que l'expérience même des yeux de ton âme te montrera à quels biens et à quels mystères les âmes des chrétiens peuvent communier dès ici-bas.* » (Défense des saints hésychastes)

A l'écoute de Saint Grégoire Palamas, demandons au Seigneur et à sa Mère toute pure de nous mettre sur ce chemin en faisant de notre prière non pas une obligation rituelle, un devoir mais **une expérience de rencontre et d'union, d'Amour.**

Amen